

nuît, peu avant la naissance de sa dernière fille, angoissée et suppliante, demandant au Seigneur avant tout le salut éternel du fruit de son sein. Et voici qu'un Ange vient rassurer la pieuse châtelaine. Il lui prédit la grandeur et la sainteté de l'enfant qui va naître. Il lui annonce aussi la réalisation du souhait de sa jeunesse. L'abandon définitif du monde pour les douces austérités du cloître.

Et tel fut le spectacle édifiant que peu après les deux époux donnèrent à leurs vassaux et à leur siècle. Le comte Witger se retira au monastère de Lobbes, et sainte Amélie dans l'abbaye de Maubeuge. Sous le froc de laine blanche, sous le grand voile des servantes du Christ, elle acheva, dans l'oraison, les jeûnes et les exercices de la plus insigne piété, sa noble carrière. Sa santé ne put résister aux macérations qu'elle s'imposait en son âge mûr. En outre, la flamme du divin amour incendiait et brûlait cette âme.

Sainte Amélie alla recevoir la couronne des élus au château de son Père Céleste vers l'année 660. Son corps fut enseveli avec d'extrêmes honneurs. La ville de Maubeuge la choisit pour patronne.



Fête du Précieux sang

L'HISTOIRE universelle sous les yeux, nous voyons l'homme, partout, dans l'antiquité, dresser des autels pour y faire couler le sang des victimes, A Jérusalem, à Athènes, à Rome, dans les Gaules, sous les voûtes des temples comme sur les dolmens des forêts sauvages, le sang des animaux, parfois même le sang humain, était répandu à profusion. Se sentant coupable, et croyant — ce que nous croyons encore — que la vie est dans le sang, l'homme versait le sang à flots pour essayer d'apaiser le Ciel irrité contre lui.

Mais un jour, jour à jamais célèbre, une victime fut immolée, qui surpassait en noblesse et en grandeur toutes celles que le couteau des sacrificateurs avait frappées jusque là. Un homme